L'Inde dans la mondialisation

Une entrée récente et réussie

Au cours des années 1990, l'Inde a rompu spectaculairement avec son modèle de développement autocentré, hérité de l'indépendance, pour lui préférer une intégration à l'économie mondiale. Moins de vingt ans plus tard, le succès semble au rendez-vous : le pays, en plus d'être leader dans la production de médicaments, est devenu l'un des premiers exportateurs mondiaux de services en particulier dans le domaine informatique. Néanmoins, et malgré une croissance rapide, la part de l'Inde dans le commerce mondial reste modeste, comparé notamment à son voisin chinois.

I. L'Inde dans la mondialisation : une ouverture synonyme…

I.1. …de stratégie d'intégration

- **L'intégration de l'Inde à la mondialisation découle d'une volonté politique en rupture avec le modèle néhruvien** de développement autocentré. Déjà mis à mal dans les années 1980 sous Rajiv Gandhi (1984-1989) qui a procédé à une première libéralisation : ouverture partielle aux importations (la liste des produits obtenant une licence d'importation augmente grandement), promotion des exportations, déréglementation de certains secteurs tels les BTP…

- **Le tournant majeur date néanmoins de 1991**. Il est à l'initiative du premier Ministre Narasimha Rao et de son ministre de l'économie Manmohan Singh (actuel premier ministre indien depuis 2004). A l'heure où l'URSS disparaît, ces deux hommes abandonnent définitivement le modèle néhruvien qui avait baigné dans les eaux du socialisme. Les mesures adoptées en juillet 1991 procèdent à une ouverture commerciale décisive qui substitue à la libéralisation sélective des années 1980 une libéralisation totale : les contingentements des importations sont supprimés (sauf pour les biens de consommation). En 1995, l'Inde adhère à l'OMC naissante.

- Depuis 1991, les milieux dirigeants aussi bien politiques qu'économiques poursuivent résolument **une stratégie d'intégration aux échanges mondiaux**. En ce domaine comme en d'autres, la Chine a valeur d'exemple. Une « seconde génération de réformes » est adoptée à la fin du siècle. Elle vise avant tout à libéraliser les services (transports aériens, assurance, banque…) afin de les lancer dans la compétition mondiale. Dans le même temps, et sous pression de l'OMC, le pays abandonne ses dernières restrictions quantitatives aux importations. Les politiques économiques indiennes prennent acte de l'ancrage asiatique du pays : l'heure est à la *Look East Policy* (cf. III.).
  A sa manière, et comme une large partie de l'Asie, l'Inde mise sur la mondialisation comme moteur de croissance et de développement.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Histégé

Fiche de connaissances

L'Inde dans la mondialisation

I.2. …d'exportations croissantes

- Il est encore trop tôt pour savoir si l'ouverture indienne aura les mêmes effets que l'ouverture chinoise. En effet, si l'on considère les échanges de marchandises, **le retour de l'Inde sur la scène mondiale est encore très graduel** ; la part du pays dans le commerce mondial n'est passée que 0,3% à 0,8% de 1980 à 2004. Dans le même temps, la part de la Chine avait bondi de 2,1% à 5,8% (8,8% avec Hong Kong). Si l'Inde suit son rythme de croissance actuelle, elle pourrait atteindre 3,5% des exportations mondiales en 2015 ce qui la placerait encore en dessous du niveau français actuel (5,2%).

- L'évolution du taux d'ouverture va dans le même sens : le pays s'est ouvert mais il reste plus fermé que la Chine (le taux d'ouverture indien est passé de 13,3% en 1980 à 25% en 2006 tandis que celui de la Chine continentale passait de 12,5% à 61%). Dans le même temps, le pays a drastiquement abaissé ses barrières douanières : le pic tarifaire est ainsi tombé de 400% en 1990 à 20% en 2005. L'ouverture semble progressive, limitée par rapport à son voisin mais tout aussi irréversible. **L'image d'une Inde, « nain commerciale », sera bientôt à remiser**.

- ette récente ouverture a eu pour contrepartie une intensification des échanges dans les deux sens. Ainsi, **la balance commerciale de l'Inde reste déficitaire** d'environ 60 milliards de dollars (2006) car les importations (21% du PIB en 2006) ont augmenté plus vite que les exportations (13,9% du PIB).
  Néanmoins, le décollage commercial indien est manifeste. Pour le moment, il concerne avant tout le textile (30%), les produits agricoles (15%) et chimiques (15%) et la bijouterie (environ 14%). Il faut également considérer l'importance des exportations de services qui représentent 6,6% du PIB, ce qui contribue à minimiser le déficit de la balance courante indienne (environ 1% du PIB). La montée en puissance des échanges est donc double : elle concerne autant les exportations traditionnelles que les flux de services. L'Inde apparaît à l'intérieur comme à l'extérieur un pays au double visage : celui d'une puissance du Tiers-Monde, celui d'un géant émergent.

I.3. …d'attractivité

- L'intégration de l'Inde dans la mondialisation se fait également via **l'intensification de ses liens financiers avec le reste du monde**. Néanmoins, à la différence de la Chine, des NPI et des pays de l'ASEAN, les IDE entrant en Inde ne correspondent pas à des afflux massifs dans les secteurs exportateurs. Au contraire, il s'agit dans le cas indien majoritairement de capitaux volatils, surtout des investissements de portefeuille. Il faut noter en outre que le volume total des IDE reste faible : 10 fois moins importants qu'en Chine, ils ne représentent que 1% du PIB indien.

- L'attractivité indienne résulte également de **la percée des services informatiques**, secteur dans lequel le pays est devenu le leader mondial en termes d'externalisation

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.